

BEDŘICH LOEWENSTEIN, L'EUROPÉEN D'EUROPE CENTRALE

Miloš Havelka

Dans sa contribution, Miloš Havelka présente les grandes lignes de la pensée historique de Bedřich Loewenstein (1929-2017). Il qualifie l'historien pragois, qui enseigna à partir de 1979 à l'Université libre de Berlin, de penseur d'exception et de spécialiste des sciences humaines dans le meilleur sens du mot. Les travaux de Loewenstein sur les fractures profondes de la civilisation européenne étaient motivés par les expériences d'un intellectuel d'Europe centrale qui avait lui-même souffert des conséquences de ces fractures de manière très douloureuse. Mais ils dépassèrent largement cette dimension personnelle. Son œuvre concerne l'époque moderne européenne et les forces qui la remettaient en cause et l'attaquaient. Pour cela, il s'engagea de bonne heure sur d'autres voies que la plupart des autres historiens tchèques. Il choisit des thèmes impopulaires (par ex. son étude sur Bismarck dans les années 1960) et des approches au-delà de l'histoire politique et nationale traditionnelle. Déjà

très tôt, il travailla de manière interdisciplinaire, chercha sans cesse une approche anthropologique à l'histoire. Son but était de sonder les dispositions émotionnelles des hommes et de comprendre leurs actions dans des contextes culturels et historiques. Cela laissa une empreinte sur sa vision sur des phénomènes tels que le nationalisme ou le fashisme – ou sur la domination générale et la violence –, dont il voulait étudier les racines et les structures. Loewenstein était sceptique vis-à-vis des grandes théories. Havelka le montre en tant qu'opposant des représentations essentialistes et comme représentant d'une ouverture fondamentale de l'histoire. Pour finir, Havelka souligne l'euroanéité de Loewenstein, son espoir dans la confiance, la compréhension et la tolérance en tant que principes sur lesquels les hommes peuvent se comprendre et les États s'intégrer.